

Histoire pas que pour les enfants !

Saxo le chien

Je m'appelle Saxo et je viens de très, très loin. D'une de ces îles du bout du monde où je n'étais que de la chair à hameçon pour la chasse aux requins. Autant dire rien... Quelques cellules qui tiennent ensemble par l'opération du Saint esprit ou celle, tout aussi éclairée, de la transformation des espèces prônée par Darwin. Naissance dans la soupe originelle, miraculeuse association d'énergie et de particules, mystère des vents solaires et hop ! Un musée, quelques poils, quatre pattes... Ce rien merveilleux qui fait trembler l'herbe au soleil couchant, et prendre racine dans la Terre. Ce rien que rien d'autre ne justifie, que la magie des hasards de l'univers...

Je m'appelle Saxo et je viens de très très loin... Maintenant, je suis là. Tout en haut de l'Ouille Allegra* avec ma patronne.

Tout ici est merveilleux... L'espace, les rochers, l'herbe si délicieusement parfumée, le vent, le soleil, les à-pics vertigineux qui me remontent l'estomac et surtout les charognes de brebis égorgées par les loups que Patronne ne me laisse pas approcher... Ahhhh ! Plonger mon musée dans leurs panses putrides... Me délecter de leurs boyaux éclatés et hurler au soleil les babines pleines de sang. Mais ici, il paraît que ça ne se fait pas. Il n'y a que les vautours qui tournent en bandes dans le ciel qui ont le droit de se régaler.

Dans mon pays d'avant, là-bas, à la Réunion, je vivais avec tout un tas de frangins, frangines et cousins, cousines planqués dans une vieille ruine en bois sur la plage... Attention, faut pas croire que la famille c'est facile ! Quand il n'y a rien à bouffer et que l'on est plusieurs à se déplacer en meute famélique, la moindre araignée donne lieu à des bagarres féroces et parfois même mortelles. Ma mère c'est une vieille carnasse et c'est la chef de meute. Bon, faut dire que pour moi du coup c'était un peu plus cool que pour les autres. C'est toujours mieux quand tu es le fils de Dieu. Sauf que tu n'es pas le seul et figure toi que les frangins c'est pas de la tarte ! Bref, après les premiers mois de félicité ou tu joues à t'en faire péter les zygomatiques, les choses se compliquent. Pour être honnête, elles se compliquent bien avant.

D'abord au moment de la tétée... On est une ribambelle d'affamés à s'agripper aux mamelles quasi vides de Carnasse (la vieille). Et ça donne le ton. Si tu ne bouscules pas les autres, tu ne manges pas. C'est aussi simple que ça. Et si tu ne manges pas, ben tu meuuurrrs ! Ça ne rend pas l'échine souple ça, tu vois... Et puis les chtouilles ! Des portées entières de frangins et frangines qui se vident devant toi et trépassent dans l'horribles souffrances. Te fais pas de souci, au bout

de six mois, sur vingt-cinq, il n'en reste plus que deux. Efflanqués, les côtes saillantes sous leur poil miteux et couverts de puces, tiques, mouches, morpions et autres saloperies du même genre.

Et puis, quand c'est pas la famille qui te rosse, c'est les hommes...

Parce que c'est joueur un homme tu sais... Par exemple ça adore le bowling !

Sauf que la boule c'est des quads ou des motos, voir des 4X4 et que les quilles, ben c'est la meute qui retrousses les dents pour se protéger. Tu parles ! Entre une canine et un gros pneu tout terrain, ça ne fait pas un caramel ! Vraiment, ils s'amuse bien les hommes. A chaque fois qu'il y un poilu de ma troupe qui se fait désosser, ils marquent un point. Et c'est à celui qui en aura le plus. Après, ils vont se taper des bières au bistrot d'en face en se marrant comme des bossus.

Moi, j'ai compté qu'un demi-point, parce que j'étais tout petit et qu'ils m'ont juste dessoudé les vertèbres, pété 2 côtes, cassé une patte et désagrégé le cartilage de ma hanche gauche. C'est la vétérinaire qui l'a dit à Patronne quand je me suis fait opérer d'une tumeur à l'oreille. J'ai clopiné pendant des mois et du coup j'ai encore moins bouffé que d'habitude. C'est pour ça que les pêcheurs de requins m'ont attrapé si facilement. Je crevais la dalle, moi ! Et une petite boulette de viande quand tu n'as rien dans l'estomac, ça ne se refuse pas.

Ici, à Val-Cenis, j'ai des croquettes super boostées au saumon que Patronne paie la peau du cul. Avec des condotrucmuch pour mes articulations et plein de vitamines, que si tu ne sais pas compter jusqu'à 10, t'arrives même pas à les attraper toutes.

Bon au début, ce n'était quand même pas gagné. Je n'arrivais pas à monter plus de 300 m de dénivelé. N'étais crevé moi ! Les pattes en pantalons de flanelle et le souffle court. Je boulottais comme quatre mais dès que je courrais un peu, je n'arrêtais pas de maigrir.

Maintenant, tu me verrais ! Un sportif de haut niveau. Barres de chocolat au ventre et tout ! Avec Patronne, on court partout ! En haut, en bas, en diagonale... Je pète la forme moi !

Quand je suis arrivé, c'était l'hiver. Grosse tempête de neige et tout le tintouin. Le vent qui soufflait comme les jours d'ouragan dans mon pays à moi. J'avais une de ces trouilles que je ne savais pas où mettre ma peau. Ça me donnait envie de mordre tout le monde tellement j'avais peur de tout !

D'abord, j'avais jamais vu de neige et tout ce blanc, ben ça tourne la tête et ça donne un peu envie de vomir. Mais je m'y suis



fait très vite. Trop drôle de bondir dans les congères pour croquer les petits mulots qui se baladent au-dessous. Bon, d'accord, je n'en ai pas choppé un. Trop malins pour moi les bestiaux. Trop drôle aussi de se laisser glisser sur les pistes de ski. Mais quand les cosmonautes sont sortis de la tempête avec leurs combinaisons de survie, leurs gros bonnets et leurs bâtons sur le chemin du petit bonheur, j'avoue que j'ai paniqué.

Et encore, ça n'était que le début ! Skieurs, surfeurs, lugeurs, ratracks, voitures et plein de chiens ennemis que je ne connaissais pas ! J'ai bien essayé d'en déchiqueter quelques-uns, mais Patronne veillait au grain ! J'étais tellement affolé que je faisais des sauts de deux mètres sur place (rapport à ma hanche qui ne me permet pas de bondir en avant).

Et puis, personne ne m'avait dit que derrière les rochers il n'y avait rien ! Même qu'une fois j'ai sauté et heureusement que le harnais n'a pas lâché ! Je me suis retrouvé avec 200 m de vide sous les pattes ! Patronne m'a doucement remonté sur la terre ferme en priant tous les dieux de l'Univers pour que la laisse ne casse pas. Quand elle m'a pris dans ses bras en pleurant, j'ai compris qu'il fallait vraiment que je m'améliore !

Ça ne m'a pas empêché de recommencer quelques jours plus tard dans un torrent furieux. J'ai failli filer dans un gros trou qui plongeait sous terre et si patronne ne m'avait pas sauté dessus, je crois bien que je serais mort. On est remonté tous les deux, trempés et tremblants sur la berge.

Elle est forte Patronne, pleine de muscles et tout... Et surtout elle m'aime. Alors ce jour-là, j'ai décidé d'arrêter d'être fou, fou et de l'aider à me dresser. Parce que tant d'amour ça finit quand même par te toucher le coeur.

Maintenant, je suis un mec, un vrai. La montagne est mon terrain de jeu, et je suis devenu si fort que ma peau s'est remplie de muscles et que mon poil brille comme un sapin de Noël.

Plus peur de rien !

Bien sûr, je me réveille encore en sursaut à 3h du matin, le cœur serré d'angoisse, (faut pas rêver, un an dans la rue à trembler toutes les nuits, ça te laisse des traces indélébiles). Du coup, je me lève et fonce vite chez Patronne qui m'accueille d'un « Viens là, mon chéri ». Alors, je saute dans son lit, me colle contre elle, truffe sous bras, et roupille enfin comme un bienheureux. C'est chouette la vie ici, tu sais. Tu devrais essayer, toi aussi, de t'en trouver une, de Mauriennaise.

Ça vaut son pesant de Beaufort...

*Sommet entre Bessans et Bonneval-sur-Arc



Pat Milesi « un art de vivre en Haute Maurienne » est l'auteur de cette nouvelle et de plein d'autres. Découvrez cet artiste éclectique, également skieuse de haut niveau, chanteuse, prof et coach sur son site : www.chanter-ecrire-performer.com

Photo : www.delugeart.com

Bulletin d'acheminement de Terra Modana à renvoyer à
Terra Modana Pour garder le lien, acheminer Terra Modana vers un ami, un parent...
Maison Cantonale, 9 place Sommeiller 73 500 Modane

Je souhaite faire acheminer le Journal Cantonal pour 1 an au prix de 28 € vers l'adresse suivante :

Coordonnées :

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____ Ville : _____
Tél : _____ E-mail : _____

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du _____ Signature _____